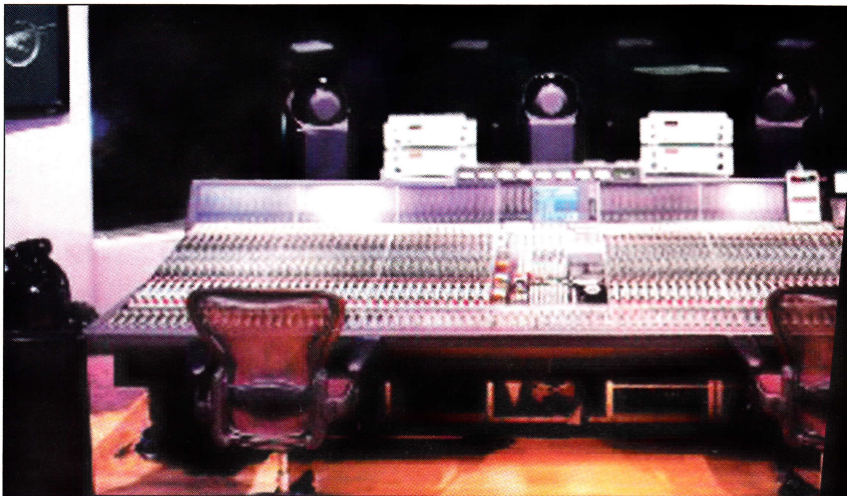
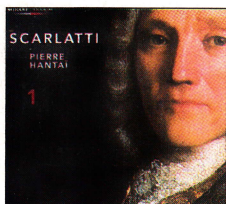


Notre disque test n°15

Cette quinzième édition représente un tournant par l'insertion de plages musicales encodées en DTS 5.0. Le virage "multicanal" est indispensable pour faire évoluer la reproduction sonore vers un plus grand réalisme spatial et dynamique. Les écoutes comparatives réalisées en studio nous ont définitivement convaincus... Nous espérons que ce CD, écouté dans de bonnes conditions, aura le même effet sur vous.

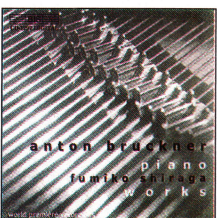


Réalisation : Philippe Viboud et Jean Hiraga



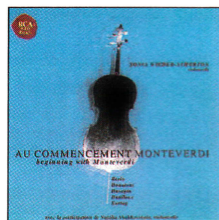
Plage 1 :
■ SCARLATTI
 Sonate en la mineur K.208 (durée 3'26")
 Extrait du CD "Scarlatti" - Pierre Hantaï (Mirare MIR 9918).

Cette prise de son confiée à Nicolas Bartholomé et à Aline Blondiau rivalise de naturel. Elle est royalement servie par une interprétation dont la richesse de jeu, due à Pierre Hantaï, est sans cesse redécouverte à travers ces 18 Sonates de Scarlatti. Elle respecte le rapport entre les sons directs et l'ambiance "3D" qui entoure l'instrument. Attention, ce clavier doit s'écouter sous un niveau sonore modéré.



Plage 2 :
■ ANTON BRUCKNER
 Errinerung (durée 5'10"). Extrait du CD "Piano works" - Fumiko Shiraga (BIS-CD 1297).

Cette composition toute en nuances met en œuvre un piano Steinway enregistré par un couple Neumann TLM50, sans effet de grossissement, aéré, linéaire et assez défini pour suivre le jeu élégant et fluide de l'interprète. Une plage qui joue la carte du naturel, qualité qui devra être transcrite par votre système jusque sur les pianissimi les plus intimistes. Ce piano est fait pour émouvoir sans l'aide d'effets aussi démonstratifs qu'artificiels.



Plage 3 :
■ BERIO
 Les mots sont allés... (durée 3'51"). Extrait du CD "Au commencement Monteverdi" - Sonia Wieder-Atherton 74321843552).
 Nous reprenons cette année un extrait de ce

CD consacré au violoncelle avec des œuvres essentiellement contemporaines. Il met en évidence la richesse et la beauté des timbres de cet instrument enregistré d'assez près pour donner l'impression d'être dans votre salon. Il doit "respirer" sans effet subjectif de compression, avec une dynamique bien répartie sur l'ensemble de sa bande passante et une image spatialement stable. Les micro-informations sont présentes sans avoir à pousser le volume.



Plage 4 :
■ CLAUDE BALBASTRE
 Concerto en ré majeur - Gavotte (durée 3'05") Extrait du CD "Claude Balbastre à Saint-Roch" - Marina Tchebourkina (Natives CDNAT 01).

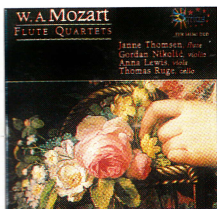
Claude Balbastre figure parmi ces nombreux compositeurs qui disparurent dans l'indifférence générale. Il connut néanmoins ses heures de gloire, à tel point qu'on alla jusqu'à lui interdire de jouer ses fameux "Noëls" lors de la Messe de Minuit tant il parvenait à émerveiller le public. Sur ce disque vivement recommandé et fourni avec un livret

richement documenté, Michel Chapuis et Marina Tchebourkina dégagent à travers les morceaux choisis, essentiellement des Suites de Noël, une atmosphère d'intense bonheur musical. Sur la Gavotte du Concerto en ré majeur, Marina Tchebourkina fait fleurir toute la majesté des Grandes Orgues de l'Eglise Saint-Roch, dans une atmosphère dont le caractère velouté et spatial incite au recueillement. C'est aussi un piège qui ne fait aucun "cadeau" dans les registres de grave, de haut grave et de bas médium, très vite confus.



Plage 5 :
■ PAGANINI
 Sonate pour la Grand Viola - Introduzione (durée 2'50"). Extrait du CD "Paganini" - Pierre Lénert, Nelly Decamp, Cyril Lacroux (Syrius 141365).

Cet extrait d'un très beau disque Syrius révèle, à travers l'Introduction de la Sonate pour "Grand Alto" le grand talent de Pierre Lénert, considéré par certains comme un "Alto surdoué", ainsi que ceux de Nelly Decamp à la guitare et Cyril Lacroux au violoncelle. La prise de son bien équilibrée confiée à Bernard Neveu souligne l'acoustique fascinante du grand auditorium de l'École de Musique d'Aulnay-sous-Bois, laquelle ne doit pas prédominer lors de la restitution. Les systèmes d'écoute performants sauront en tirer le meilleur parti, en particulier en termes de fruité de timbre dans le médium dont la clarté ne doit jamais rimer avec acidité.



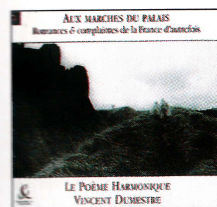
Plage 6 :
■ MOZART
Quatuor en Do majeur, Allegro (durée 2'51")
 Extrait du CD "Flute Quartets" - Janne Thomsen /Gordan Nikolic /Anna Lewis/Thomas Ruge (Syrius 141341).
 Une autre plage de ce

très beau disque a déjà été utilisée sur notre disque test n°12. Il s'agissait de l'Adagio du quatuor en Ré majeur KV 285. Sur l'extrait choisi, l'Allegro du quatuor en Do majeur KV 171, on retrouvera la sonorité magique de la flûtiste Janne Thomsen dans une prise de son sublime que l'on doit à Bernard Neveu. La flûte doit conserver une bonne localisation tout en restant parfaitement intégrée au quatuor, complété ici d'un violon, d'un alto, et d'un violoncelle.



Plage 7 :
■ L'ORCHESTRE DE LOUIS XIII
Pavane pour la petite Guaire (durée 2'19")
 Extrait du CD "L'Orchestre de Louis XIII" - Jordi Savall / Le Concert des Nations (Aliavox AV 9824).

Le label Aliavox perpétue à travers l'immense talent de Jordi Savall et du Concert des Nations la découverte ou la redécouverte de la musique ancienne et des instruments d'époque avec, pour thème, un concert donné en l'honneur de Louis XIII en 1627. La prise de son confiée à Nicolas Bartholomé et à Hugues Deschaux rivalise de qualités, avec des sonorités magiques, des tessitures rares qui sauront plaire aux systèmes performants et bien réglés, en particulier sur l'extrait choisi, intitulé "Pavane pour la petite guaire", avec deux "y" sur petite, montrant bien le souci du groupe de respecter la musique ancienne à la lettre près.



Plage 8 :
■ DIES IRAE LITHURGIQUE
J'ai vu le loup, le renard chanter (durée 3'08"). Extrait du CD "Aux Marches Du Palais" - Vincent Dumestre (Alpha 500).

Ce très beau disque a été mentionné dans le cadre d'une critique parue dans le numéro 264 de juin 2002. Nous n'avons pas été les premiers à souligner l'originalité de son contenu ou à encenser la qualité de la prise de son très aérée, respectant de près les timbres uniques d'instruments anciens comme le cornet à bouquin, la flûte à trois trous, la cornemuse, le théorbe ou les tambours. Les voix d'un naturel exemplaire en font un CD d'exception qui nous transporte au cœur du 16^{ème} siècle.



Plage 9 :
■ SEBASTIANO MORATELLI
La Faretra Smarrita (durée 2'53"). Extrait du CD "La Faretra Smarrita" (CPO 999 851-2).

Cet extrait met en exergue la capacité dynamique et l'articulation d'une voix de basse, en

l'occurrence celle de Thomas Ruf. On doit obtenir un niveau réaliste sans effet de saturation ou de projection et en conservant une bonne balance avec l'accompagnement. Une plage redoutable pour juger des qualités de linéarité et de timbres de l'ensemble d'un système. Les forts doivent passer sans détimbrage, ni effet de fractionnement du spectre. La voix humaine, en particulier celles des sopranes, ténors et basses, reste l'un des meilleurs tests sur ces critères.



Plage 10 :
■ ALBERTO GINASTERA
Impresiones de la Puna - Cancion (durée 2'12"). Extrait du CD "Mosalini-Gieco en concert" (Indigo LBLC 2583).

Un duo hors du commun flûte-bandonéon, enregistré en live. La salle et le public restent subjectivement présents malgré l'effet de proximité de l'enregistrement sur les interprètes. Les qualités de timbres et de réponses transitoires du système doivent mettre en avant la dualité des deux instruments qui deviennent paradoxalement complices par leurs différences de tessitures et de jeux. Une plage que nous aurions aimé voir doublée en multicanal sur ce CD...



Plage 11 :
■ J.B. SINGELÉE
Caprice op.80 (durée 3'24") Ph. Savoy / J.D. Molano - "Bleu de Ciel" (Terra Firma 061202)

L'une des premières pièces écrite pour le saxophone par ce compositeur d'origine belge. Elle est ici interprétée par Philippe Savoy au sax soprane, accompagné en duo par Juan David Molano au piano. L'accent est mis sur le naturel de la restitution avec un excellent respect des attaques, des timbres et de l'extinction des notes. Spatialement, les deux instruments sont réalistes et physiquement stables. Un bon exemple d'enregistrement équilibré sachant allier définition et aération.

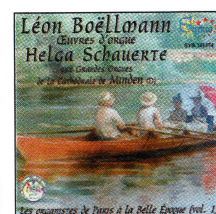


Plage 12 :
■ AYAL
Panihari (durée 3'14") T.Rambheel / K. Khan.

Ayal est un groupe jouant de la musique traditionnelle indienne. "Panihari", une composition du Rajasthan, figurera sur un album en préparation, enregistré au Studio Acoustique de Passavant. Le flûtiste Taga Rambheel est accompagné de Kutla Khan aux percussions. Cette musique se joue normalement dans le désert et l'enregistrement studio doit traduire cette absence de confinement. Ceci impose une prédominance du son direct et une bonne définition, mais sans l'effet de loupe caractérisant beaucoup de prises "close up". La version multicanal est incontestablement plus réaliste de ce point de vue. Les deux instruments en présence mettent en évidence les capacités transitoires du système.

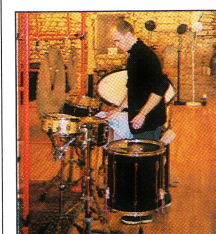


Plage 13 :
■ RITARY
"Mais Encore" - P. Gaguenetti (durée 3'52").
 Autre enregistrement réalisé à Passavant pour le groupe de jazz manouche Ritary, qui signifie guitare. Instruments-roi de cette musique, elles sont accompagnées par un accordéon et une contrebasse. Les cinq micros étaient relativement centrés vis-à-vis de la formation (voir RDS n°266). Là aussi, la comparaison entre les versions 2.0 et 5.0 marque les limites irrémédiables de la stéréophonie, sur le plan spatial bien sûr, mais aussi en termes de "matière" et de dynamique.



Plage 14 :
■ L. BOELLMANN
Offertoires sur des Noëls (durée 5'01") H. Schauerte (Syrius DSR 141374).

Superbe prise d'orgue réalisée à la cathédrale de Minden en Allemagne et qui paraîtra sur CD Syrius au printemps 2003... C'est donc une exclusivité ! Sur cet extrait, l'interprète Helga Schauerte met parfaitement en valeur l'impressionnant potentiel des jeux. De l'extrême grave à l'aigu, le système est mis à rude épreuve. La plage en 5.0 offre une autre dimension de l'instrument et de l'acoustique environnante, sans parler d'un 32 pieds beaucoup plus convaincant...



Plage 15 :
■ XAVIER MARTIN
Improvisations "Indiscipline", (durée 5'02").
 Cette improvisation sur des percussions est un test sans compassion pour le respect des transitoires, des timbres et de la dynamique.

Cette dernière, très importante, nous a contraint à baisser le niveau vis-à-vis des autres extraits. Les frappes sur les cymbales au début sont situées à < - 40 dB par rapport à celles jouées à la fin sur les toms ou la grosse caisse. C'est donc un "vrai" test de dynamique; il part en effet d'informations frôlant le bruit de fond pour atteindre des pics frôlant le 0 dB numérique. La version codée 5.0 offre une ampleur et une précision sans commune mesure par rapport à cette plage stéréo 2 canaux.

ATTENTION : les pages 16 à 20 reprennent dans le même ordre les extraits des pages 11 à 15, mais en codage DTS 5.0. Elles imposent donc la présence d'un décodeur DTS sur le trajet du signal. Dans le cas contraire s'abstenir de toute tentative de lecture.
ATTENTION : sur ce CD, la page 21 codée en DTS 5.0 n'a pas été proposée en stéréo 2 canaux.

Notre disque test n° 15



Plage 16 : ■ J.B. SINGLÉE

Un bon exemple prouvant que le multicanal n'est pas seulement réservé aux effets spéciaux, aux grandes formations ou aux concerts *live*. Un simple soliste ou un duo bénéficient aussi de cette impression d'espace maîtrisé. Les deux interprètes paraissent à la fois plus détourés et plus stables. Leur image spatiale semble moins virtuelle qu'en stéréophonie. Autre conséquence plus inattendue, une meilleure assise des instruments qui prennent du corps et sont mieux timbrés.

Plage 17 : ■ AYAL

Comme pour la plage précédente, l'ouverture spatiale saute aux oreilles malgré le côté assez intimiste des deux instruments. À noter aussi le meilleur réalisme sur la frappe des peaux et les transitoires de la flûte.

Plage 18 : ■ RITARY

Sur cette prise, les cinq micros étaient très "centraux" vis-à-vis de la formation qui s'étale surtout latéralement (voir photo ci-dessous). Seule la contrebasse est légèrement excentrée. Ce positionnement est instantanément décelable sur cette plage grâce à la plus grande précision spatiale. À noter que le mixage sur deux canaux s'est essentiellement fait à partir du couple principal avec un léger ajout du micro central. Il apporte un surcroît de présence aux instruments en enrichissant l'image virtuelle stéréophonique. On trouve ici une confirmation du réalisme des prises stéréophoniques à trois micros réalisées par Decca dans les années soixante.

Plage 19 : ■ L. BOELLMANN

Cette plage riche en contraste enregistrée au sein d'une cathédrale offre évidemment sur un plateau l'avantage au multicanal. L'orgue romantique s'épanouit, dynamique, ample, précis, c'est-à-dire sans les contraintes habituellement rencontrées lors de la reproduction d'un tel instrument sur deux canaux. L'autre remarque concerne l'assise et la dynamique dans le grave qui intègre beaucoup mieux le pédalier aux autres jeux. Il est vrai que



nos écoutes moniteur faisaient appel à cinq haut-parleurs de 38 cm très bien tenus, mais toutes choses égales par ailleurs, la différence de réalisme entre les deux enregistrements vous scotche dans votre fauteuil !

Plage 20 : ■ XAVIER MARTIN

Si la compression de l'encodage DTS n'est pas sans conséquence sur la dynamique et la réponse transitoire par rapport au master, reconnaissons que les concessions sont fort acceptables. Comme nous le précisons, cette improvisation fait vraiment appel à une large plage dynamique. Vous pouvez augmenter légèrement le niveau pour "sortir" les premières informations du bruit de fond de votre installation, mais attention à la suite pour ne pas saturer ! Soyez donc pondérés et écoutez d'abord la plage totale pour juger des capacités de votre système... La proximité des micros allié à leur parfait recouvrement de l'ensemble des percussions (voir photos ci-dessus) ne peut que servir la prise 5.0 puisque l'enregistrement est conçu d'origine dans cette optique. Le réalisme et l'impression 3D sont donc l'apanage de cette plage, avec des impacts plus exacerbés, des micro-informations mieux rendues et un grave à la fois mieux intégré et plus tenu.

Plage 21 : ■ APPLAUDISSEMENTS (durée 3'05")

Cet extrait issu de la fin d'un concert enregistré en 5.0 au festival de Besançon est typique de ce que peut apporter le multicanal en termes de présence et d'ambiance réaliste. Ce test, au même titre que la voix humaine, est l'un des plus assimilés par l'oreille pour détecter un déséquilibre ou des irrégularités sur la bande passante d'un système. Une tendance montante, un manque d'énergie dans le bas du spectre ou la moindre faiblesse sur sur la rapidité des attaques, détimbreront immédiatement des applaudissements bien enregistrés. Le manque de matière ou l'absence de filé se traduisent alors par un bruit de "friteuse" pouvant tendre vers l'agressif dans le pire des cas ou au contraire un côté "cotonneux" et sans vie... La prochaine fois que vous allez à un concert, tendez l'oreille et enregistrez bien ce bruit large bande, riche en transitoires.

CONDITIONS D'ENREGISTREMENT ET D'ÉCOUTE

Les enregistrements multicanaux réalisés sur ce CD répondent à une démarche intellectuelle précise que nous avons exposée dans notre numéro 266. C'est donc une approche parmi d'autres au milieu du balbutiement des nouvelles techniques de prises de son. La première chose à garder à l'esprit est le fait que nous ne touchons que la prise de son



musicale et en aucun cas les mixages réalisés pour le cinéma. Les conséquences se portent sur le choix et le positionnement des micros et des enceintes qui ne répondent pas aux critères habituellement admis en Home Cinema. Les cinq micros étaient tous des capsules Schoeps omnidirectionnelles placées majoritairement d'une manière équiangulaire sur environ 120°. Cette disposition est aussi volontairement celle des cinq enceintes moniteur, toutes équivalentes (ici des B&W 801 Nautilus), et espacées d'environ 30°, comme on peut le voir dans la cabine de mixage ci-dessus. Avec plus d'espace, on pourrait envisager 45°. Ainsi les œuvres enregistrées étant conçues pour une image frontale prédominante, il a été retenu de ne pas "tenter" de reproduire un espace de 360° avec cinq voies, tentative illusoire et subjectivement négative pour des raisons techniques autant que psychoacoustiques. Malgré ce que l'on pourrait penser, ce "tassement" physique des voies n'a pas le même effet subjectif. On obtient au contraire une homothétie avec la prise de son qui va dans le sens d'un plus grand réalisme, car il faut aussi intégrer une impression d'étagement des plans en profondeur beaucoup plus exacerbée qu'en stéréophonie. Dans cette configuration en arc de cercle de 120° à 180°, les enceintes fonctionnent évidemment en large bande et sans caisson et n'ont donc besoin d'aucune égalisation, ni d'aucune correction de délais. C'est évidemment l'idéal. Selon votre système, il peut évidemment en être autrement et dans ce cas, il faut respecter les réglages dictés par le *setup* de votre préampli-processeur, mais aussi ceux spécifiques au DTS. Si vous utilisez de petites enceintes, l'usage d'un caisson s'avère alors indispensable, mais gardez à l'esprit son utilisation purement audio pour éviter tout déséquilibre. Il serait en effet dommage de juger l'apport qualitatif du multicanal sur la reproduction musicale à partir d'un système inadapté. Tous les studios qui se lancent dans le multicanal, y compris le dernier en date de Radio France (une pure merveille !), équipent leur cabine de cinq enceintes identiques... Ce n'est pas pour faire joli, croyez-nous ! Tous les compromis sont évidemment acceptables et un système Home Cinema équilibré reproduira sans sourciller toutes les sources audio en multicanal. Mais si la musique prend plus de place dans votre cœur que le cinéma, réfléchissez un peu à tout ce qui vient d'être dit avant de faire évoluer votre bonne vieille installation Hi-Fi, d'autant que c'est une vraie évolution, la plus importante et la plus logique depuis l'avènement de la stéréophonie en 1958.

Remerciements : La Revue Du Son remercie Philippe Muller, Bernard Neveu, Xavier Martin et tous les lecteurs pour leur étroite collaboration à l'élaboration de ce disque.

ATTENTION : les pages 19 et 20 sont à écouter à niveau modéré